

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT ET UNIÈME

Fascicule II

1902

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1902

de toutes les races, et certainement il existe des individus dont les yeux peuvent être qualifiés « noirs ».

Dans la zone équatoriale de l'Afrique, on rencontre des nègres dont l'iris est complètement noir, ce qui ne se voit pas chez les individus de race blanche.

Les yeux bleus sont certainement rares en France; cependant M. Pélagaud se rappelle avoir vu des individus avec des yeux de cette nuance.

M. le Dr Martin. — Le système de Bertillon s'applique à tous les yeux et les nègres sont classés « marron foncé ».

Pour les yeux bleus, la couleur fondamentale est jaune, la sensation bleue résulte de l'association d'un pigment.

M. le Dr Royet. — On doit admettre qu'un œil est bleu, noir, comme on dit un arbre est vert; c'est la sensation principale qu'on adopte.

M. Pélagaud. — M. Bertillon n'a peut-être jamais vu les nègres dont je parlais tout à l'heure et son système ne peut s'appliquer à cette catégorie d'individus.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES GRISONS DIX-NEUF CRANES D'EMS (VALLÉE DU RHIN)

PAR LE DR EUGÈNE PITTARD

Avec la collaboration de J. KAPDYENE.

Au mois de juillet de l'année dernière, j'ai exposé ici même ¹, les résultats que m'avait fournis l'étude de dix-sept crânes de Disentis (Vallée du Rhin). Aujourd'hui, j'ajoute à ces résultats ceux qui ont été obtenus par l'examen d'une série de dix-neuf crânes provenant aussi de la vallée du Rhin, dans les Grisons.

¹ Eug. Pittard, Note préliminaire sur l'anthropologie des Grisons. Dix-sept crânes de Disentis (Vallée du Rhin). (*Bull. Soc. anthrop. Lyon*, 1901).

Ems est un grand village paroissial de la juridiction de Rhâzuns, (ligue grise) situé sur la rive droite du fleuve, entre Coire, le chef-lieu du canton et le village de Reichenau. Ems possède deux églises ; l'une d'elles qui conserve un ossuaire, est située sur une colline dominant le village. Les habitants parlent la langue romanche, un dialecte qui disparaît peu à peu.

Dans la note relative aux crânes de Disentis, que nous rappelons ci-dessus, nous avons indiqué les caractères géographiques généraux du canton des Grisons. Nous n'y revenons pas.

*
* *

Description des crânes. — La *forme générale* de ces crânes d'Ems ne semble pas différer beaucoup de celle que nous avons relevée à propos des crânes de Disentis. Cependant quelques particularités les distinguent de ceux-ci, en ce qui touche à des caractères autres que la forme générale de l'ovoïde cranien ; en particulier le développement squelettique qui est beaucoup plus considérable. Comme aspect extérieur, ils paraissent d'une robustesse beaucoup plus grande. Ils sont également d'une plus grande capacité.

À part ces réserves, les diverses « vues » sous lesquelles nous avons décrit les crânes de Disentis pourraient être reproduites ici.

Les sutures craniennes sont en général peu compliquées ; les os wormiens ne sont pas fréquents. Le n° 19 présente un os épactal. Dans les crânes considérés comme masculins, les arcs sourciliers et les apophyses orbitaires externes sont, dans presque tous les cas, fortement proéminents. Il en est de même des apophyses mastoïdes. Les orbites sont ordinairement élevées, spacieuses. Les dents qui subsistent sont, sauf une exception, parfaitement saines. Il existe, dans notre série, des crânes de vieillards dont les sutures craniennes sont effacées et dont les dents qui demeurent sont usées, mais celles-ci ne présentent pas de carie.

De même que, en ce qui concerne la série de Disentis, nous n'avons pas remarqué, dans les crânes qui sont étudiés ici, ni cet enfoncement de la région ptérique (sténocrotaphie), que certains

crânes valaisans, provenant de Saxon¹, en particulier, présentaient communément. A peine le n° 11 de cette série d'Éms montre-t-il un léger enfoncement de cette région ptérique. La suture métopique ne persiste que dans un seul crâne (n° 13), du sexe féminin. On a prétendu que le sténocrotaphie est en rapport avec la conservation de la suture médio-frontale.

Nous comparerons, chemin faisant, les chiffres que la série de Disentis nous a fournis, avec ceux des présents crânes.

I. Les diamètres horizontaux et l'indice céphalique.

Le diamètre antéro-postérieur oscille de 172 millimètres, à 196 ; le diamètre transversal maximum de 144, à 164 millimètres. Ce sont là d'assez grandes différences individuelles. Les cas extrêmes, pour ces deux diamètres, que nous avons relevés chez les crânes de Disentis, présentaient des chiffres moins élevés, D. A. P. = 168 à 181 millimètres ; D. T. = 134 à 154 millimètres. Si nous séparons la série d'Éms en deux groupes, l'un de dix, l'autre de neuf crânes, nous obtenons comme moyenne pour ces deux diamètres (auxquels nous ajoutons le diamètre métopique), les chiffres suivants :

	D. A. P. mm.	D. M. mm.	D. T. mm.
1 ^{er} groupe . . .	182,8	182	156,5
2 ^e — . . .	185,5	184,1	151,9
Moyenne . . .	184,15	183,05	154,2

L'indice céphalique moyen = 83,43. Il indique la brachycéphalie vraie. Il n'est pas élevé. Cela tient à la présence de deux ou trois crânes mésaticéphales. Les deux groupes présentent les chiffres respectifs que voici :

	Indice céphalique mm.
1 ^{er} groupe	85,33
2 ^e —	81,32

¹ Eug. Pittard, Etude de 59 crânes de la Vallée du Rhône (Valais inférieur). (*Rev. mens. Ecole d'anthrop. Paris*, 1898).

Les quatre crânes féminins qui existent dans cette série, sont plus brachycéphales que ceux des hommes. Leur indice = 87,21.

Répartis selon la nomenclature de Broca, les dix-neuf crânes d'Ems, se classent de la manière suivante :

Dolichocéphales	0
Sous-dolichocéphales	1 soit le 5 % env.
Mésaticéphales	4 — 21 % —
Sous-brachycéphales	6 — 32 % —
Brachycéphales	8 — 42 % —

Le 74 % des crânes examinés doit être rapporté au type court A Disentis, la proportion était plus considérable (94 " ") et il n'y avait pas de forme dolichocéphale.

L'indice le plus élevé de la série d'Ems est 92,65.

II. Indices verticaux de longueur et de largeur.

Nous ajoutons aux chiffres de ces indices ceux du diamètre basio bregmatique qui a servi à les obtenir.

	B. B.	Ind. vert. de longueur	Ind. vert. de largeur
	—	—	—
	mm.	mm.	mm.
1 ^{er} groupe	135,1	73,97	86,44
2 ^e —	134,3	73,79	88,50
Moyenne	134,8	73,88	87,97

La série de Disentis avait donné respectivement :

74,34 86,60

Aucun cas d'hypsisténocéphalie. L'indice le plus élevé = 97,28.

III. Indice frontal.

Nous donnons en même temps les chiffres du frontal minimum et du frontal maximum.

	Frontal min.	Frontal max.	Indice
	mm.	mm.	mm.
Les dix premiers	102,3	129,5	79,47
Les suivants.	101,5	129,44	78,54
Moyenne.	101,9	129,4	79,52

L'indice frontal moyen de la série de Disentis est de 78^{mm}16. Celui de la série d'Ems se rapproche bien davantage de l'indice frontal de notre grande série de Valaisans de la vallée du Rhône (Ind. = 79^{mm}42).

IV. Indices faciaux.

Indice facial n° 1 calculé d'après la ligne ophryo-alvéolaire (O.A.). Indice facial n° 2 calculé d'après la ligne naso-alvéolaire (N.A.). Nous ajoutons les chiffres du diamètre bizygomatique :

	BZ	O.A.	N.A.
	mm.	mm.	mm.
1 ^{er} groupe	138,9	97,14	72,29
2 ^e —	137,9	99,14	74,43
Moyenne.	138,4	98,14	73,36

Quant aux indices, ils sont les suivants .

	Ind. facial n° 1	Ind. facial n° 2
	mm.	mm.
1 ^{er} groupe	70,41	52,42
2 ^e —	71,45	53,31
Moyenne	70,93	52,87

Les chiffres de ces deux indices, pour la série de Disentis, étaient :

68,87	52,69
-------	-------

D'après la nomenclature de Kollmann, les crânes d'Ems sont leptoprosopes. Dans les deux groupes, le chiffre de l'indice facial n° 2 est assez élevé. En consultant nos registres, nous ne trouvons

que deux crânes chamaeprosopes. Dans ces deux cas, la chamaeprosopie correspond à des crânes qui ne sont pas fortement brachycéphales ($83^{\text{mm}}46$ et $80^{\text{mm}}97$).

Puisque nous mentionnons ici le diamètre bizygomatique (B.Z.), nous ajoutons à ce paragraphe les chiffres fournis par le diamètre bijugal :

	B.Z.
	mm.
1 ^{er} groupe	118,4
2 ^e —	116,77
Moyenne	117,5

On remarquera la différence qui existe entre les chiffres représentant B.Z. et ceux qui indiquent la largeur maximum du crâne D.T. (moy. de B.Z. = $138^{\text{mm}}4$; moy. de D.T. = $154^{\text{mm}}2$). Cela suffirait à démontrer que ce que nous avons déjà dit à propos de la série de Disentis, à savoir qu'en *norma verticalis*, l'élargissement du crâne, en sa région pariéto-temporale, est assez grande pour empêcher de voir les arcades zygomatiques, lorsque cette position est donnée au crâne.

V. Indice nasal.

Le chiffre de l'indice nasal oscille, dans cette série, de $38^{\text{mm}}18$ à $58^{\text{mm}}69$. C'est à peu près ce que nous avons remarqué à Disentis :

	N.S.	N.N.	Indice
	mm.	mm.	mm.
1 ^{er} groupe	50,3	24,9	49,69
2 ^e —	51,89	23,9	46,44
Moyenne	51,05	24,4	48,06

Le chiffre de l'indice moyen est très inférieur à celui qui a été fourni par la série de Disentis ($52^{\text{mm}}36$). Il se rapproche davantage de celui qui a été exprimé pour ce caractère dans la série des crânes Valaisans de la vallée du Rhône. Les crânes d'Ems sont mésorhiniens. Il ne semble pas qu'il y ait de relation entre la leptoprosopie et la leptorhinie. La présente série est trop faible pour que nous cherchions à représenter ces rapports.

VI. Indice orbitaire.

	Long. orbit.	Haut. orbit.	Indice
	mm.	mm.	mm.
1 ^{er} groupe . . .	38	33,4	87,83
2 ^e — . . .	37	34,1	92,29
Moyenne . . .	37,5	33,7	90,06

Les variations individuelles de cet indice sont de 81^{mm}58 à 100 millimètres. Six crânes sur dix-neuf ont un chiffre supérieur à 90 millimètres. L'indice moyen est élevé. Il place les crânes d'Ems parmi les mégasènes. La série de Disentis avait comme indice orbitaire moyen 90^{mm}72. C'est à peu de choses près le chiffre de la présente série. En général, les séries celtiques fournissent des chiffres inférieurs à ceux ci-dessus. Les Valaisans nous avaient donné 89^{mm}11. Dans la présente série d'Ems, les orbites élevées coexistent aussi bien avec des crânes fortement brachycéphales qu'avec ceux qui ont un indice céphalique modéré.

VII. Indice du prognathisme.

Obtenu par la méthode de Flower. Pour la série complète, l'indice moyen = 95^{mm}19. A Disentis il était de 94^{mm}99. Il est plus faible, dans les deux cas, que celui des séries valaisannes brachycéphales (Ind. = 97^{mm}47). Les chiffres les plus élevés se rencontrent, le premier (101^{mm}89) dans un crâne mésaticéphale (79^{mm}14), le second (100^{mm}) dans un crâne modérément brachycéphale (83^{mm}46).

	A. B.	N. B.	Indice
	mm.	mm.	mm.
1 ^{er} groupe . . .	98,6	100,3	94,71
2 ^e — . . .	98,5	103,5	95,67
Moyenne . . .	98,5	100,19	95,19

VIII. Indice du trou occipital.

	Longueur mm.	Largeur mm.	Indice mm.
1 ^{er} groupe . . .	37,2	30,3	82,44
2 ^e — . . .	38	31,14	82,14
Moyenne . . .	37,6	30,7	82,29

La valeur de l'indice moyen est la même que celle que nous avons observée dans les crânes de Disentis (Ind. = 82^{mm}22). Elle est légèrement inférieure à celle qui concerne ce caractère dans les séries valaisannes (Ind. 83^{mm}70). Nous rappelons à propos du trou occipital ce que nous avons relevé. M. Kitzinger et moi¹, à savoir que la largeur de cette ouverture paraît relativement plus développée dans les crânes dolichocéphales que dans les crânes brachycéphales.

Puisque nous parlons du trou occipital, nous mentionnerons ici les diamètres moyens de l'occipital maximum :

	mm.
1 ^{er} groupe	117,2
2 ^e —	113,3
Moyenne	115,3

IX. Indice palatin.

Le palatin n'était pas toujours mesurable à cause du mauvais état de certains crânes. Les moyennes ne sont donc pas obtenues avec le même nombre de chiffres que les moyennes représentant les autres caractères ci-dessus.

	Long. du palatin mm.	Largeur mm.	Indice mm.
1 ^{er} groupe . . .	55,4	37,1	67,11
2 ^e — . . .	53,4	38,8	72,71
Moyenne . . .	54,4	37,9	69,91

¹ Eug. Pittard et G. Kitzinger. Quelques comparaisons des principaux diamètres, etc, etc, dans 51 crânes de criminels. (*Arch. des Sc. phys. et nat.*, Genève, 1901).

La moyenne de l'indice est inférieure à celle que nous avons trouvée dans la série de Disentis (Ind. = 71^{mm}01). En revanche, le chiffre relatif à la série d'Ems se rapproche de celui fourni par les crânes Valaisans dont nous avons déjà parlé. Ce caractère ne paraît pas avoir grande valeur ethnique.

X. Les diverses courbes crâniennes.

Les moyennes (par groupes et par moyenne générale) sont les suivantes. Nous mettons en regard le chiffre de la moyenne générale afférente à la série de Disentis :

		Ems	Disentis
		mm.	mm.
Courbesous-cérébrale.	1 ^{er} groupe. . .	26,3	
	2 ^e — . . .	22,7	
	Moyenne . . .	24,5	22,53
Courbe frontale . . .	1 ^{er} groupe. . .	108,3	
	2 ^e — . . .	108,2	
	Moyenne . . .	108,3	108,70
Les deux réunies		132,8	131,23
Courbe pariétale . . .	1 ^{er} groupe. . .	125,8	
	2 ^e — . . .	129	
	Moyenne . . .	127,4	121,18
Courbe occipitale cé- rébrale	1 ^{er} groupe. . .	66,5	
	2 ^e — . . .	64	
	Moyenne . . .	65,3	65,53
Courbe occipitale cé- rébelleuse	1 ^{er} groupe. . .	49,8	
	2 ^e — . . .	51,4	
	Moyenne . . .	50,6	47,66
Courbe occipit. totale.		115,9	113,19

La courbe médiane antéro-postérieure = 376^{mm}1. Ce chiffre, à lui seul, indique le fort développement de la boîte crânienne des têtes osseuses d'Ems. La série de Disentis n'avait donné pour la courbe médiane antéro-postérieure totale que 365^{mm}60. Une série de trente crânes roumains que nous avons étudiée dernière-

ment¹ nous avait donné 365^{mm}37. Nous démontrerons tout à l'heure, par l'étude de la capacité crânienne, ce développement inusité des crânes chez les Grisons de la vallée du Rhin.

Si nous comparons les diverses courbes entre elles, nous constatons que le segment pariétal est passablement moins grand que le segment frontal. Cependant ce dernier est plus développé, par rapport au premier, dans la série de Disentis que dans la série d'Ems. Comparés aux crânes de Disentis, les crânes d'Ems l'emportent par la longueur de leur courbe occipitale totale. Mais c'est surtout la région cérébelleuse qui est étendue dans ces derniers. La région occipitale cérébrale à la même longueur dans les deux séries.

Comparés aux crânes valaisans de la vallée du Rhône, ceux de la présente série l'emportent de beaucoup, pour la longueur de chacun des segments de leur courbe médiane antéro-postérieure totale.

La courbe sus auriculaire nous a donné les chiffres que voici :

	mm.
1 ^{er} groupe	332,1
2 ^e —	328,8
Moyenne	330,4

Le chiffre de la moyenne est bien supérieur à celui que nous avons trouvé en étudiant la série de Disentis (316^{mm}64), supérieur lui-même à celui des crânes valaisans (312^{mm}09). Le chiffre que nous exprimons pour la série d'Ems montre bien, en même temps que le diamètre B.B. par exemple, que le grand développement de ces crânes ne s'est pas fait seulement dans le sens horizontal.

Quant à la courbe horizontale totale, voici ses chiffres, en la décomposant en partie antérieure (P.A.) et courbe totale (C.H.t.).

	P.A. — mm.	C.H.t. — mm.
1 ^{er} groupe.	249	541,6
2 ^e —	253	541,47
Moyenne	251	541,5

¹ Eug. Pittard, *Etude de trente crânes roumains provenant de la Dobrodja* (*Rev. mens. Ecole d'Anthrop. Paris*, 1902, et *Bull. Soc. des Sciences de Bucarest*).

La courbe horizontale totale est bien plus grande dans cette série d'Ems que dans celle de Disentis (C.H.t. = 515^{mm}35). Le fort développement de la boîte crânienne des Roumains que nous avons relevé dans une note citée plus haut, reste en arrière de celui des Grisons d'Ems de 20 millimètres. Nos séries valaisannes sont amplement dépassées. Les crânes grisons provenant de Poschiavo et étudiés par Scholl, avaient donné à cet auteur 512 millimètres pour la courbe horizontale totale.

XI. Poids du crâne.

Dans cette série d'Ems, ce caractère varie de 462 grammes à 1010 grammes. Mais le premier chiffre appartient à un crâne à sutures effacées, atteint de raréfaction sénile. Le chiffre le plus faible qui vient à la suite est 588 grammes.

Chiffre moyen des deux groupes et de la série complète :

1 ^{er} groupe	726 ^{er} 9
2 ^e —	702 ^{er} 5
Moyenne	714 ^{er} 7

Le premier groupe renferme le crâne sénile mentionné tout à l'heure. En l'éliminant, la moyenne remonte à 756 grammes. Mais il contient aussi le crâne le plus lourd de toute la série. Il s'établit donc une compensation. Le poids moyen de la série entière ou de chacun des deux groupes est considérable. A Disentis, le poids moyen était de 589 gr. 94 soit inférieur d'environ 124 grammes à celui de la présente série. Ici le poids de 600 grammes est dépassé dix-sept fois sur dix neuf. Huit crânes pèsent plus de 700 grammes. Quatre plus de 800 grammes. Nous le répétons, la masse squelettique de la tête était puissamment développée dans cette ancienne population d'Ems. Tout à l'heure nous verrons quel rapport existe entre ce puissant développement du squelette et la capacité crânienne.

En séparant les sexes nous obtenons :

Poids moyen des crânes masculins.	726 grammes
—	féminins 674 —

Ces deux chiffres sont très élevés chacun pour leur compte. Celui de la série féminine dépasse de beaucoup les chiffres ordinairement indiqués, au moins pour les séries d'Européennes. Il est vrai que cette série féminine d'Ems ne compte que quatre crânes. Mais tous les quatre ont, à peu de chose près, le même poids ; oscillant entre 638 et 698 grammes. Le poids moyen des crânes féminins de la série de Disentis était de 562 gr. 3.

Quant au poids moyen des crânes masculins, nous avons obtenu, pour cette série de Disentis 640 gr. 33, semblable à celui des Parisiens du XII^e au XIX^e siècle (Manouvrier) mais assez inférieur à celui des Valaisans (74 crânes = 706 grammes) qui, eux, se rapprochent des Grisons de notre série d'Ems.

A quoi attribuer cette différence entre le poids des crânes provenant de cette dernière localité et celui des crânes provenant de Disentis ? Les deux villages sont dans la même vallée. Peut-être le facteur ethnique et le facteur géologique doivent-ils entrer en ligne de compte. Nous attendons de compléter nos séries avant de rien entreprendre dans ce sens.

XII. Capacité crânienne.

Nous l'avons obtenue par le procédé ordinaire du cubage, de Broca. Elle varie de 1445 centimètres cubes, dans un crâne féminin, à 1855 centimètres cubes (crâne masculin). Voici les moyennes obtenues :

1 ^{er} groupe.	cc. 1662,8
2 ^e —	1663.1
Moyenne	1663, environ.

La capacité crânienne dans les deux groupes est fort élevée. A Disentis et dans le Valais, nous avons rencontré des chiffres moins considérables :

Grisons de Disentis.	cc. 1489.41
Valaisans de la vallée du Rhône. . . .	1462

. Les crânes Grisons d'Enns ont, en moyenne, 175 centimètres cubes de plus que les crânes de Disentis, qui, eux-mêmes, avaient une capacité un peu plus forte que ceux du Valais. Nous avons annoncé cette puissante capacité par les chiffres des divers diamètres crâniens. Il est vrai qu'à eux seuls, ces chiffres étaient insuffisants puisqu'ils ne tenaient pas compte de l'épaisseur du crâne.

En séparant les sexes, nous obtenons :

Capacité des crânes féminins.	1539	centimètres	cubes
— — masculins	1691	—	—

Nous pouvons examiner, maintenant que nous possédons le poids et la capacité, quel est le nombre de centimètres cubes qui existe par gramme, les sexes étant séparés :

	Capacité moyenne	Poids moyen	Nombre de cent. c. par gramme
	cc.	gr.	cc.
Crânes masculins	1691	726	2,33
— féminins	1539	674	2,29

Ici, au contraire de ce qui se passe dans les autres séries, où les sexes sont séparés, ce sont les crânes masculins qui possèdent le plus grand nombre de centimètres cubes par rapport au poids du crâne. Ces crânes masculins auront donc non seulement une capacité absolue plus considérable, mais encore une capacité relative plus grande que les crânes féminins. Mais cela n'est peut-être qu'apparent. Rappelons-nous que la série des crânes féminins est constituée par un très petit nombre de pièces. A Disentis, le nombre de centimètres cubes par gramme avait été :

Crânes masculins.	^{cc.} 2,433
— féminins		2,582

dans la même relation à peu près que les crânes Valaisans de la vallée du Rhône.

En se servant du poids moyen et de la capacité moyenne de la série entière, aussi bien à Enns qu'à Disentis, et en cherchant de

cette manière la quantité de centimètres cubes qui existe par gramme, nous trouvons :

	cc.
Ems	2,329
Disentis	2,503

Ces derniers seraient donc mieux favorisés.

XIII. Indice cranio-cérébral.

Ce rapport du poids à la capacité crânienne est : 42,91 ; pour la série complète. C'est un chiffre élevé. Il indique la valeur de cette puissante ossification représentée par l'élément : poids, que nous avons signalée à plusieurs reprises. A Disentis l'indice cranio-cérébral moyen était de 39,75. Cet avantage de la série de Disentis ressortait déjà du dernier chiffre exposé dans le précédent paragraphe.

Une série de 38 crânes valaisans avait donné comme indice 43,8, un peu plus élevé que celui indiqué pour la série d'Ems. Dans cette dernière, l'indice minimum est 27,27 et l'indice maximum est 61,21. Le premier de ces chiffres correspondant au crâne atteint de raréfaction sénile, il faut reporter le chiffre minimum à 35,32 (crâne masculin). Voici les moyennes de cet indice, suivant la division en deux groupes :

1 ^{er} groupe	43,61
2 ^e —	42,49

Si nous séparons les deux sexes, nous obtenons :

Crânes féminins	43,32
— masculin	43,05

La signification de l'indice cranio-cérébral est compliquée. Les variations du poids du crâne sont très fréquemment troublées par des influences qui nous échappent encore.

Nous n'avons encore aucune indication relative à la taille, pour la population d'Ems.

XIV. Quelques comparaisons avec la série de Disentis.

Pour mettre mieux en évidence les similitudes et les différences qui peuvent exister entre les crânes composant cette série et ceux provenant de Disentis que nous avons décrits précédemment — les deux séries appartenant à la vallée du Rhin et d'une partie restreinte de celle-ci — nous exposerons les chiffres des principaux diamètres, courbes et indices, du poids, de la capacité. etc. de ces deux séries, mises en parallèles. Plusieurs de ces chiffres n'ont pas encore été mentionnés dans le corps de cette notice.

	Ems.	Disentis.
	—	—
	mm.	mm.
D. A. P	184,15	174,65
D. T.	154,2	149,23
Indice céphalique	83,43	84,11
D. basio-bregmatique. . .	134,8	129,3
Ind. vertical de longueur.	73,88	74,34
— — de largeur	87,97	86,60
D. frontal minimum . . .	101,9	98,41
D. — maximum	129,4	125,12
Indice frontal	79,52	78,16
D. bizygomatique	138,4	127,6
Ind. facial n° 1	70,93	68,87
— — n° 2	52,87	52,60
B. naso-spinal	51,5	48,8
Largeur du nez	24,4	24,3
Indice nasal	48,06	52,36
— orbitaire.	90,6	90,72
— du prognathisme . . .	95,19	94,99
— du trou occipital . . .	82,20	82,22
— palatin	69,91	71,1
Courbe sous-cérébrale. . .	24,5	22,53
— frontale vraie	108,3	108,70
— pariétale.	127,4	121,18

	Ems.	Disentis.
	mm.	mm.
Indice occipital cérébral.	65,3	65,53
— — cérébelleux .	50,6	47,66
— sus-auriculaire. .	330,4	316,64
— horizontal total .	541,5	515,35
Poids du crâne. . . .	714 ^{gr} 07	589 ^{gr} 94
Capacité cranienne . .	1663 ^{cc}	1489 ^{cc} 81
Nombre de cc.p.gramme.	2 ^{cc} 329	2 ^{cc} 503
Indice cranio-cérébral .	41.91	39,75

RÉSUMÉ

Avec les réserves nécessaires auxquelles nous oblige le nombre de pièces mises à notre disposition, nous pouvons conclure provisoirement :

Les crânes provenant d'Ems, sont, en majorité, brachycéphales. L'indice céphalique moyen, qui cependant n'est pas très élevé (83.43), les place parmi les brachycéphales vrais, presque à la limite des sous-brachycéphales.

Par leur indice facial n° 2, ces crânes sont leptoprosopes. Les cas où la face est chamaeprosope sont rares.

Leur indice nasal les classe parmi les mésorhiniens ;

Leur indice orbitaire parmi les mégasènes.

Leurs diamètres horizontaux et verticaux, ainsi que leurs diverses courbes craniennes montrent que ces crânes doivent prendre place parmi les Brachycéphales à « grands crânes » ; ce caractère n'étant indiqué, sous cette forme, que comme qualité ethnique.

Leur poids est très élevé.

Leur capacité cranienne est fortement développée dans les deux sexes.

Par l'ensemble de leurs caractères, ils rentrent dans la catégorie des crânes dits celtiques (Celtés-Alpins, Celto-Rhétiques, etc.).

En les comparant avec les crânes de Disentis, qui proviennent, comme eux, d'un court segment de la vallée du Rhin :

Ils s'en rapprochent par leur indice céphalique, leurs indices verticaux de longueur et de largeur ; leurs indices frontal, facial, n° 2, orbitaire, du trou occipital, du prognathisme.

Ils s'en éloignent par leur indice facial n° 1, leur indice nasal, et surtout par un beaucoup plus grand développement de toutes les parties du crâne et de la face, de même que par leur puissance d'ossification et leur capacité qui sont plus élevées.

Il reste à connaître les causes de ces différences. Elles peuvent être cherchées soit dans le milieu géographique (en donnant à celui-ci un sens très étendu), soit dans des distinctions d'ordre ethnique.

La séance est levée à 5 h. 1/2.

L'un des Secrétaires des séances : A. PORCHEREL.